


| | |
|--|--|
|  | <p style="text-align: right;">Date : 23/07/2007</p> <p>Lisibilité et critères de sélection des livres dans quelques bibliothèques d'enseignement supérieur du Nigéria</p> <p>Godwin Shoki, PHD Department of Communication and Language Arts University of Ibadan Ibadan, Nigeria E-Mail shokend1@yahoo.co.uk Meeting: 132 Library Theory and Research</p> <p>Traduit en juillet 2007 par : Maylis DULOIS Conservateur SCD Université de Provence maylis.dulois@univ-provence.fr</p> |
| Meeting: | 132 Library Theory and Research |
| Simultaneous Interpretation: | No |
| <p>WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL 19-23 August 2007, Durban, South Africa http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm</p> | |

RESUME

La sélection des livres est une opération bibliothéconomique vitale. Janet Hill(1973) dit que c'est « l'essence et la pierre angulaire du métier de bibliothécaire de la bibliothéconomie ». Différents critères sont utilisés par les bibliothécaires pour sélectionner les livres. Toutefois, l'enquête montre qu'à l'inverse de la pratique en GB et en Amérique, la lisibilité (au sens d'intelligibilité) n'est pas un critère très utilisé au Nigeria.

Toutefois, il fournit des indications sur le niveau de compréhension des lecteurs en donnant une idée du contenu du livre, au-delà de considérations sur l'aspect strictement physique, la date de publication etc. Les études montrent aussi que l'attention portée au critère de lisibilité dépend pour beaucoup de la discipline dont s'occupe le bibliothécaire.

Cette étude examine les pratiques de sélection chez une centaine de bibliothécaires dans 12 bibliothèques du sud du Nigéria-Sud. L'enquête a utilisé le questionnaire comme outil de collecte des données ; elle a recueilli des informations sur l'attention portée à la lisibilité et aux autres critères, ainsi que sur le contexte universitaire afin de corrélérer intérêt pour le critère de lisibilité et discipline pour laquelle les bibliothécaires acquièrent.

Les résultats montrent que seuls 10% des répondants considèrent que la lisibilité est un critère de sélection. Ils montrent également que seuls les bibliothécaires dont le centre d'intérêt tourne autour de la linguistique favorisent le critère de lisibilité.

Des recommandations sont faites quant à l'importance de la recherche sur la lecture dans ses implications sur l'utilisation d'une langue et la recherche d'information, outils primordiaux pour la sélection de livres.

CONTEXTE DE L'ETUDE

Notre époque est une époque de communication. L'électronique nous a bien pourvus de moyens de communication. Mais, malgré cette évolution, l'imprimé vit toujours. Narayanaswamy (1972) dit que « malgré l'avancée phénoménale rendue possible par l'électronique, la page imprimée règne en maître même dans des pays comme les USA » il va même plus loin en disant que sans l'imprimé, ni enseignement supérieur ni échange de connaissance professionnelle sérieuse ne sont possibles, et que négliger la lecture, c'est négliger l'éducation.

Mais la lecture pose des problèmes à beaucoup de monde. Une publication de l'UNESCO en date de 1991 donne 950 millions d'adultes incapables de lire, et fait état des différents points de vue des éducateurs sur la meilleure manière d'apprendre aux étudiants à lire. (Elley, 1992) Au Nigéria, les responsables de politique d'éducation, les enseignants et les autres parties prenantes ne cessent de déplorer nos habitudes de lecture et leur influence sur le niveau de l'enseignement. En ce qui concerne la lisibilité, Yoloye (1975) dans une étude menée parmi les élèves d'écoles secondaires d'Ibadan, signale les faibles scores des élèves. Salami (1992) note le faible niveau en langue anglaise et dans certains domaines scientifiques. Des essais ont été menés dans des ateliers et forums sur l'alphabétisation (Ikegbunam, 1997 ; Fayose, 1995) Des psychologues scolaires se sont aussi intéressés à la lecture et à la façon de retenir. Edmund Huey (1968) décrit dans le détail comment travaille l'esprit humain. C'est une opinion répandue que le livre demande une lecture attentive et une analyse pour que le contenu en soit complètement appréhendé (Duchastel, 1988 ; Shoki, 2000). Mesurer la lisibilité devient une nécessité pour le bibliothécaire comme pour l'éditeur. D'où ce plaidoyer pour que la lisibilité entre dans les critères de choix des livres.

QU'EST-CE QUE LA LISIBILITE ?

La lisibilité donne le degré de facilité avec laquelle un document peut être lu. C'est « l'addition des éléments et de leur interaction qui déterminent le succès d'un imprimé » (Willet et Dominici 2005.331). De même, pour Bentley (1972) la lisibilité est une tentative pour rapprocher le niveau de lecture des documents écrits du niveau de « lecture avec compréhension » du lecteur.

La réussite est mesurée par le degré de compréhension d'un texte par le lecteur.

Jusqu'à quel point un texte est-il lisible ? Jusqu'à quel point les textes scientifiques peuvent-ils être lus et compris, c'est là le point de départ de cet intérêt. La compréhension est un élément essentiel de la lecture. C'est aussi la capacité à comprendre des langues différentes. On se sert de formules pour mesurer la lisibilité. Thorndike (1973) a fourni un moyen de mesurer la difficulté des mots, et c'est cela qui a permis le développement de formules

mathématiques. On pense que Thorndike codait les mots en fonction de leur sens premier ; puis il a adopté d'autres listes de mots. Cette façon de faire présuppose que les mots les moins difficiles sont les plus souvent lus par les lecteurs.

Les formules de lisibilité mesurent différentes caractéristiques, mais tout ne peut être mesuré. D'importantes caractéristiques sont communément mesurées : la longueur des mots et des phrases, qui permettent de déterminer la facilité de la lecture. D'autres caractéristiques se rapportent à la compréhension. A la fin des tests de compréhension, les scores sont donnés aux lecteurs.

Sont également mesurés : la structure de la phrase, l'organisation des idées, comme pouvant aider à la compréhension. Aujourd'hui, plusieurs formules ont été mises au point pour mesurer la lisibilité d'un texte. Baskette et al. (1986.22) en a identifié quatre : le Flesh, développé par Rudolph Flesh, « l'indice fog » développé par Robert Gunning, la procédure « Cloze » développée par Wilson Taylor et l'échelle Fry d'Edouard Fry.

Le Flesh utilise 100 échantillons de mots pour mesurer la longueur moyenne des phrases et le nombre de syllabes. Il multiplie ensuite le nombre moyen de mots de la phrase par 1015 et le nombre total de syllabes par 846. Longueur de la phrase et total des syllabes sont alors additionnés et le résultat est soustrait de 206835, ce qui donne le taux de lisibilité.

L'indice fog utilise une procédure similaire. Il additionne le nombre moyen de mots par phrase et le nombre de mots de 3 syllabes ou plus. Ce chiffre multiplié par 4 donne l'indice. D'après Baskette et al. (1986.22), autant Flesh que l'indice fog laissent à entendre que, si dans un passage ou dans la totalité d'un texte il y a plus de 10% de mots difficiles, ou s'il y a plus de 20 mots en moyenne par phrase, la majorité des lecteurs aura des difficultés à comprendre le passage.

La procédure Cloze serait dérivée de la Gestaltpsychologie. Elle a pour but de tester le contexte de l'histoire (Baskette et al., 1986) On extrait des passages de 250 à 300 mots. Tous les cinquièmes mots de chaque passage sont masqués et on demande aux personnes interrogées de remplir les manques. On compte le nombre de mots correctement rétablis.

La formule Fry fonctionne paraît-il très bien. Il y a trois niveaux : lecture studieuse, vitesse moyenne de lecture et vitesse et compréhension dans la lecture « d'écramage » (Narayanaswamy, 1972). D'après Suzanne Barchers (1998 : 349, 350), Fry avait pour but de d'aider les enseignants à compléter leur jugement sur les manuels ; la formule fournit un moyen rapide d'évaluer le niveau de difficulté d'un texte.

LISIBILITE ET PRATIQUES DE SELECTION DES OUVRAGES

L'importance de la lisibilité et sa relation avec la sélection des ouvrages peuvent être facilement évaluées. Les livres sont de l'information « emballée ». Les bibliothécaires en tant que « gens du livre » sont intéressés par la sélection, l'organisation, la conservation des livres (Meadows, 1991 : 77). Ils sont des médiateurs de la connaissance. Tandis que les éditeurs préparent les livres pour la consommation, les bibliothécaires en facilitent l'usage. L'acte d'édition n'est achevé que lorsque le produit atteint le consommateur. C'est également vrai pour la bibliothéconomie. Bingley (1970) a défini l'édition comme une chaîne d'activités situées entre une idée dans la tête d'un auteur et un livre sur les rayons de la librairie ou sur une table chez soi. Edition et bibliothéconomie sont les deux faces d'une même pièce de monnaie. Les deux activités sont en relation. Toutes deux sont interdisciplinaires par nature.

Le lectorat est commun aux deux professions, et celui-ci pose un problème majeur, qui a suscité la recherche des deux côtés. La production éditoriale massive crée un problème de sélection au bibliothécaire. D'où le recours à une théorie normative de la sélection des livres.

Le développement des collections, qui recouvre l'approvisionnement et l'acquisition de livres, entraîne aussi leur sélection (Spiller, 1991 : 3). Le concept sous-entend l'existence de nombreux produits dans différentes versions. A l'instar de la théorie économique classique de l'offre et de la demande, l'approvisionnement en livres dépend de facteurs nombreux parmi lesquels la capacité de payer. Le coût entre en considération dans le choix des livres. La bibliothèque enrichit ses collections grâce aux dons et échanges, mais surtout par acquisitions onéreuses. Même les bibliothèques d'établissements supérieurs ont à choisir pour satisfaire les besoins des programmes.

La science, l'art de la sélection des livres ne s'exercent pas à la légère. C'est la responsabilité du bibliothécaire de mettre à la disposition des usagers les livres adéquats. Janet Hill (1973) voit cela comme un élément de base, « l'essence et la pierre angulaire du métier » Reconnaissant sa complexité, elle pense que la sélection des livres demande, entre autres choses, « un mélange d'imagination, de sens commun, d'intelligence, de rigueur, de sens de l'organisation, d'aptitudes professionnelles » et si « les bibliothécaires manquent à cela, il y a véritablement échec ». (p.10).

La sélection de livres intervient dans différents secteurs du métier de bibliothécaire. La sélection précède catalogage, indexation et cotation. Dans la pratique, on sélectionne parmi des textes et parmi des auteurs. Après acquisition, les livres sont catalogués et cotés. Ce qui demande un examen minutieux, pour choisir judicieusement la bonne discipline et le bon domaine de connaissance. L'indexation demande un examen encore plus minutieux des nombreux accès au contenu du livre. Or la taille de l'index, outil précieux, dépend de la place accordée par l'éditeur. Et l'on ne peut se fier complètement à Internet.

Les bibliothécaires ont au cours des années abordé le problème de la sélection sous différents angles. Un certain nombre de facteurs guident cette pratique partout dans le monde. Une tendance récente met l'accent sur l'évaluation du livre et l'analyse textuelle. Nous avons évoqué plus haut les difficultés de la lecture. C'est que la langue anglaise pose des problèmes textuels aux lecteurs dont ce n'est pas la langue maternelle. La plupart des livres utilisés dans les écoles africaines sont publiés à l'étranger. De ce fait, ils ne correspondent pas au niveau de compréhension de la plupart des africains. Les catalogueurs nigériens eux-mêmes ont des difficultés à coter les manuels. L'article de Shoki et Oyelude (2006) « *Barrières linguistique et culturelle à la recherche et à la diffusion de l'information parmi les catalogueurs nigériens* » est toujours d'actualité. L'accès au contenu informationnel d'un texte va bien au-delà de l'aspect physique, de son actualité et du type d'éditeur. La pleine appréciation d'un texte demande une analyse de contenu. Natowitz et Carlo (1997) ont mené à bien une étude sur la nécessité d'analyser le contenu des manuels pour démontrer l'importance prioritaire de la lisibilité dans la sélection des livres dans les bibliothèques de l'enseignement supérieur. David Spiller (1991) soutient que l'intérêt du bibliothécaire pour la lisibilité dépend beaucoup du domaine sur lequel il travaille. L'auteur du présent article porte un très grand intérêt à l'évaluation des manuels et croit que l'utilité de la lisibilité sera reconnue en tant que critère utile pour la sélection de livres.

JUSTIFICATION DE L'ETUDE

L'importance de la lisibilité et de son usage peut être appréciée comme il est expliqué plus haut. La bibliothéconomie a partie liée avec le développement de la lecture et de l'instruction. Les lecteurs sont nécessaires aux bibliothécaires. Si les livres rassemblés dans la bibliothèque ne sont pas consultés et lus, la bibliothèque aura dépensé ses crédits en vain. Mais la lecture est un exercice difficile pour certaines catégories de personnes. La lecture studieuse pour sa part demande une implication importante. La compréhension reste un problème. S'exercer à l'expertise du niveau des documents mis en circulation vaut donc la peine. Et la lisibilité devrait être prise comme un critère essentiel de sélection.

Au Nigéria, l'anglais n'est pas la langue maternelle, et de nombreuses personnes n'en maîtrisent parfaitement ni la lecture, ni l'écriture. Il faut évaluer le niveau des usagers. Comprendre le contenu d'un livre, c'est avoir pleinement accès à ce contenu. Les bibliothèques d'enseignement secondaire et supérieur ne peuvent sous estimer l'importance de la lisibilité.

PROBLEMATIQUES

Les interrogations suivantes ont guidé l'étude :

- 1- qu'est-ce qui guide la sélection et quel est le critère de sélection le plus couramment adopté par les bibliothécaires dans les écoles et établissements d'enseignement supérieur ?
- 2- jusqu'à quel point la lisibilité est-elle considérée comme un critère de sélection dans les écoles et établissements d'enseignement supérieur ?
- 3- quelle est la relation entre la discipline pour laquelle le bibliothécaire acquiert et la prise en considération de la lisibilité comme critère de sélection

METHODOLOGIE

1. Echantillon :

100 bibliothécaires issus de 12 bibliothèques d'universités et d'enseignement supérieur du sud South-Nigeria (sud-ouest, sud-est et sud-sud) ont pris part à l'étude. Les établissements, leur localisation et le nombre de personnes interrogées par établissement sont donnés plus loin. Hommes et femmes, entre 30 et 55 ans, le sexe n'entrant pas en ligne de considération. Tous ont au moins une licence (bachelor degree), 66 ont le MLS (master de sciences de l'information), 20 sont titulaires du Ph.D (doctorat). Dans cette étude, les bibliothèques sont toutes des bibliothèques d'enseignement supérieur. Les étudiants préparent des diplômes allant du OND (diplôme ordinaire national) au Ph.D. Les personnes interrogées ont été choisies ainsi : elles devaient avoir travaillé dans la bibliothèque ou avoir enseigné à l'école des bibliothécaires pendant au moins 10 ans et devaient toutes détenir un diplôme, ou, exceptionnellement, être rattachées à un département de l'établissement. La préférence allant aux bibliothécaires directement en contact avec le Département de développement des collections, ou l'ayant été.

2. Bibliothèques :

1. SUD-SUD et sud-est

| | Bibliothèques | Ville | Nombre de participants |
|---|--|--------------------------|------------------------|
| 1 | John Harris Library, University of Benin | Benin City ^{2a} | 9 |

| | | | |
|---|--|--------------------|----|
| 2 | University of Calabar Library | Calabar | 8 |
| 3 | Delta State University Library | Abraka | 10 |
| 4 | Ambrose Alli University Library | Ekpoma | 5 |
| 5 | University of Port Harcourt Library | Port Harcourt | 8 |
| 6 | University of Uyo Library | Uyo | 5 |
| 7 | River State University of Science and Technology Library | Port Harcourt | 4 |
| 8 | Niger Delta University Library | Wilberforce Island | 4 |

2 SUD-OUEST

| | Bibliothèques | Ville | Nombre de participants |
|---|--|--------|------------------------|
| 1 | Kenneth Dike Library, University of Ibadan | Ibadan | 18 |
| 2 | The Polytechnic Ibadan Library | Ibadan | 12 |
| 3 | International Institute of Tropical Agriculture (IITA) Library | Ibadan | 5 |
| 4 | University of Lagos Library | Lagos | 12 |

3. Outils

Un questionnaire de 20 questions a été utilisé. On a cherché à recueillir des informations d'ordre personnel sur les sujets, sur leur qualification et expérience professionnelle ainsi que sur leur préférence pour l'un ou l'autre des 5 critères de sélection, incluant la lisibilité. Pour s'assurer de la validité des questions, les sujets devaient donner leur formule de mesure habituelle et devaient aussi expliquer leur choix pour telle ou telle formule. Les sujets qui n'utilisent pas le critère de lisibilité (question 15) étaient invités à expliquer pourquoi. Le questionnaire a été mis au point par l'auteur et la validité du contenu a été testée.

4. Collecte des réponses et analyse

Certains questionnaires ont été envoyés par courriel et d'autres ont été distribués. Les copies ont été numérotées de 1 à 150 pour permettre entre autres d'aider à identifier et à corrélérer le contexte de travail des bibliothécaires et leur intérêt pour la lisibilité (question 2) Deux assistants ont aidé à la récupération des questionnaires. Distribution et récupération se sont étalées sur 8 semaines. 115 questionnaires sont revenus, mais seuls 100 étaient complètement remplis et donc utilisables pour l'analyse.

Les données ont été analysées pour mesurer la fréquence d'utilisation des différents critères de sélection, et évaluer jusqu'à quel point la lisibilité entrainait en ligne de compte. La relation entre le contexte de travail du sujet et son intérêt pour la lisibilité a été déterminée en corrélant les résultats.

RESULTATS

Tous les répondants s'accordent sur le fait que la sélection est guidée par une politique. Les bibliothèques d'établissements d'enseignement supérieur sont attentives aux différents cursus.

Le tableau 1 donne le pourcentage d'utilisation des différents critères de sélection

| Critère | Fréquence | % |
|--------------------|-----------|----|
| Actualité du texte | 27 | 27 |

| | | |
|---------------------------|-----|-----|
| Popularité de l'auteur | 12 | 12 |
| Popularité de l'éditeur | 21 | 21 |
| Qualité de la publication | 30 | 30 |
| Lisibilité | 10 | 10 |
| Total | 100 | 100 |

C'est la lisibilité qui est la moins utilisée, tandis que la qualité d'édition recueille le plus de réponses.

Tableau 2 : la lisibilité comme critère de sélection

| Réponse | Fréquence | % |
|---------|-----------|-----|
| Oui | 10 | 10 |
| Non | 90 | 90 |
| Total | 100 | 100 |

Le résultat est pour le moins net : 90% n'utilisent pas le critère de lisibilité, seuls 10% y ont recours.

Tableau 3 : formule de mesure communément utilisée

| Formule | Fréquence | % |
|---------|-----------|-----|
| Cloze | 8 | 80 |
| Flesh | 1 | 10 |
| Fog | 1 | 10 |
| Fry | 0 | 0 |
| Total | 10 | 100 |

Sur les 4 formules de mesure proposées, seules 3 ont été citées. Cloze est la plus populaire car elle est jugée la plus simple pour tester la lisibilité d'un texte. (omission du 5^e mot...)

Tableau 4 la lisibilité en relation avec le contexte de travail du sujet

| Domaine de travail | Fréquence | % |
|-------------------------------------|-----------|-----|
| Linguistique et sciences du langage | 4 | 40 |
| Sciences | 2 | 20 |
| Droit | 2 | 20 |
| Histoire | 1 | 10 |
| Géographie | 1 | 10 |
| Total | 10 | 100 |

Le contexte de travail est déterminant en ce qui concerne l'intérêt porté par les bibliothécaires à la lisibilité. Le secteur Linguistique et sciences du langage est celui qui porte le plus à s'y intéresser, ce qui rejoint l'assertion de Spiller.

DISCUSSION

Seuls 10% des réponses considèrent que la lisibilité est un critère de sélection. Pour les autres, les informations données par les réponses aux questions ouvertes fournissent des explications :

- a. manque de familiarité

- b. cela prend trop de temps
- c. il faut faire des calculs
- d. la lisibilité ne mesure pas l'intérêt du texte
- e. effectuer ces tests est dispendieux

C'est quand les bibliothécaires travaillent dans un secteur Langue et linguistique qu'ils ont le plus de chance de s'intéresser à la lisibilité. Parmi les autres bibliothécaires, la proportion d'utilisateurs est faible.

IMPLICATIONS

La lisibilité n'est pas très populaire parmi les bibliothécaires nigériens. Ce qui contraste avec ce qui se pratique en Amérique et en Grande-Bretagne. James Hartley (2005) dans son chapitre « *Méthodes d'évaluation d'un texte* » cite la lisibilité parmi d'autres critères. De même Allen Natowitz et Carlo (1997) favorisent la lisibilité parmi d'autres critères. Leur étude sur l'Évaluation des compte-rendus de lecture pour la sélection des livres (*Evaluation review content for book selection*) donne les résultats suivants :

Comparaison du nombre de mentions pour chaque critère d'évaluation :

| | AHR American Historical Review | JAH Journal of American History | Documents choisis |
|---|--------------------------------|---------------------------------|-------------------|
| Analyse | 1 | 1 | 1 |
| Construction homogène de la thèse (Unity of thesis) | 2 | 2 | 6 |
| Valeur de la Recherche | 3 | 3 | 2 |
| Objectivité | 4 | 4 | 5 |
| Lisibilité | 5 | 5 | 3 |
| Contenu historique | 6 | 6 | 4 |
| Mise en forme | 7 | 7 | 7 |

Source : *Journal of American History*, July, 1997, 322, pp.9

Il y a eu d'autres études où les seuls éléments utilisés pour mesurer l'adéquation d'un texte étaient l'analyse de la recherche et la lisibilité. Par exemple une étude comparait l'évaluation qualitative fournie par les compte-rendus publiés dans le *Journal of American Studies* sur une sélection de 153 livres sur l'histoire américaine. Tous les textes ont été analysés et leurs indices de lisibilité ont servi de critère pour la sélection des ouvrages.

L'analphabétisme est un grand problème en l'Afrique. Mais il y a aussi des problèmes socio-économiques chroniques, la faim, la pauvreté, le chômage et le sous-emploi, auxquels il faut s'attaquer. Alors la lecture passe au second plan et cela explique les difficultés de compréhension.

Il est nécessaire de tenir compte du niveau du lectorat. Les bibliothèques n'existent qu'en fonction des lecteurs. Il faut encourager la recherche sur la lecture. L'édition, comme les métiers des bibliothèques dépend de la lecture. La lecture attentive, l'analyse des textes, sont nécessaires. Une étude de Shoki (2000) met l'accent sur la nécessité d'une analyse linguistique ou autre pour mesurer les résultats des étudiants. Une telle étude encourage une lecture approfondie d'un texte pour une meilleure compréhension. Elle rappelle des recherches plus anciennes de Gopinathan (1988), Jonassen (1988), Hartley (1985 et 2005) où

sont réalisées des études détaillées de textes. La lisibilité en tant que mesure de la compréhension déterminera le degré de compétence linguistique des lecteurs ; elle a un rôle décisif à jouer dans les pratiques de sélection. Les éditeurs ont également besoin de tester les livres. Cela peut ouvrir la voie à l'alphabétisation dans notre société africaine.

MECANISMES EDITORIAUX ,RECHERCHE SUR LES BIBLIOTHEQUES ET LES SCIENCES DE L'INFORMATION ET EDITION AU NIGERIA

La publication d'un article tel que celui-ci dans mon pays, le Nigéria, se fait d'ordinaire à travers revues ou chapitres de livre. Les manuscrits sont envoyés soit à des revues connues soit à des éditeurs académiques. Dans le cas présent, il a été envoyé en réponse à un « appel à communication ».

La recherche en bibliothéconomie et sciences de l'information retiennent l'attention ces temps derniers. Ces dernières 10 années de nombreux Ph.D sont sortis de l'Université d'Ibadan et d'autres universités du pays où des cursus longs sont proposés. L'inscription aux diplômes prend de l'ampleur, spécialement le Ph.D. Il existe aussi quelques journaux spécialisés en bibliothéconomie et sciences de l'information, toutefois peu actifs.

Ni la recherche ni l'édition ne peuvent à ce stade connaître de succès en Afrique, au Nigéria en particulier. Le taux de croissance est faible comparé à ceux de pays tels que le Royaume-Uni ou l'Amérique. Pour Altbach (1992), l'Afrique est en quelque sorte

« tombée plus bas en terme de développement du livre, et à présent il y a une crise majeure en termes à la fois de fourniture de livres en nombre suffisant, tant dans les écoles que dans la société, et de développement d'une industrie de l'édition qui soit viable, et ce dans la plupart des pays » (p. 3).

Altbach (12) déplore aussi l'état de la recherche sur l'édition. « L'édition de livres et autres documents imprimés n'a jamais reçu l'attention qu'elle mérite ni des spécialistes du développement, ni des autorités, ni de la communauté des chercheurs ». (p. 3) (j'insiste là-dessus)

De sorte qu'il n'y a aucune presse universitaire viable au Nigéria en dépit de ses nombreuses universités. Les efforts envers l'édition universitaire ne sont pas en proportion de la croissance des universités. Dans le monde entier, les universités ont pour mission de mener de front enseignement et recherche. Et les découvertes de la recherche doivent être diffusées auprès du public pour un usage élargi. Gilman (1969, 79) met l'accent sur les devoirs des universités qui sont censées donner et diffuser les résultats de la connaissance non seulement parmi ceux qui sont inscrits aux cours, mais aussi beaucoup plus largement. La plupart des livres utiles dans les universités ne sont pas publiés dans le pays. Or avec l'évolution des connaissances, il est de plus en plus nécessaire de rendre les livres accessibles à une population en forte augmentation. Bien sûr, l'édition reflète l'inflation de l'information.

La recherche en bibliothéconomie et en édition, de même que dans d'autres disciplines est peu développée. L'auto-édition est répandue. Les subventions manquent aux éditeurs qui veulent se lancer et les éditeurs en place publient surtout des manuels destinés au primaire et au secondaire. Le recours aux « écrivains privés » est également répandu et la présentation du livre tient bien souvent lieu de système de diffusion. Les éditeurs se contentent de cela et se tournent vite vers d'autres opportunités. C'est dire qu'il n'y a pas de suivi sur l'ensemble de la chaîne documentaire. Les librairies par exemple sont laissées en dehors des affaires.

Et puis l'écriture n'est pas encouragée. Les écrivains ratent beaucoup d'occasions du fait des défaillances de l'approvisionnement électrique. L'information circule lentement. Quelques écrivains et chercheurs en édition et bibliothéconomie ont déploré, pour leurs recherches, le manque de subventions et d'autres mésaventures encore (Adesanoye, 1995, Nwankwo, 1992, Ikara, 2000, Uwalaka, 2000). Le peu de résultats de la recherche, et les faiblesses de la distribution d'électricité expliquent la faible utilisation des TIC. De nombreuses presses universitaires se sont tournées vers l'édition électronique, mais ceci n'est qu'un mirage au Nigéria. L'éditeur du *Lagos Journal of Library and Information Science* déplore la situation au Nigéria en comparaison des pratiques étrangères. A ses yeux :

« de plus en plus il faudra modifier les titres, pour refléter le contenu et les nouvelles orientations, alors que la profession tente de suivre le rythme de développement technologique. Par exemple JASIS – Journal of the American Society of Information Science - est devenu JASIST - Journal of the American Society of Information Science and Technology (Omekwu, 2003;1).

Le Lagos Journal, ajoute-t-il, a du lui aussi se mettre à la page : de *Lagos Librarian* il est devenu *Lagos Journal of Library and Information Science* (LJIS) (Omekwu, 2003). Cependant, cela n'a pas donné les résultats escomptés. Adesanoye (1995) a identifié bien d'autres causes : les problèmes économiques à l'échelle du continent, l'instabilité politique, la dette, la surpopulation, la mauvaise gestion des ressources, les prix désavantageux des exportations africaines. Il dit que ces facteurs affectent aussi les presses universitaires, puisque celles-ci, comme d'autres organisations, ne peuvent exister dans le désert.

L'évolution des presses universitaires est une triste expérience pour l'Afrique. La plupart des pays n'ont pas encore la technologie adéquate pour produire des livres de qualité, et donc dépendent des pays développés pour la plupart des livres utilisés dans les établissements supérieurs. A coût égal, il est plus facile pour les nigériens d'importer des livres. L'édition au Nigéria n'est pas suffisamment développée pour satisfaire la demande dans tous les domaines de la connaissance. Le niveau de complexité nécessaire pour les livres de sciences et technologie est encore en deçà des possibilités nigériennes. D'où le recours à l'importation de livres.

REFERENCES

Adesanoye, F.A. (1995) *The Book in Nigeria: Some Current Issues*. Ibadan: Sam Bookman Educational and Communication Services.

Altbach, P.G. (1992) *Publishing in the Third World: Issues and trends for the 21st century*. London: Hans Zell Publishers.

Barchers, Suzanne (1998) *Teaching Reading From Process to Practice*. New York: Wadworth Publishing Company. pp.349,381

Baskette, Floyd K. *et al* (1986) *The Art of Editing* New York: Macmillan Publishing Company.

Bentley, Diana (1972) *How and Why of Readability*. Centre for the Teaching of English.

Bingley, Clive (1970) *The Business of Publishing*. Oxford: Pegamon Press.

Duchastel, P. (1988) *Display and Interactive Features of Instructional Text and Computer*. British Journal of educational Technology, Vol. 19.No. 1

- Elley, W.B. (1992) *How in the World do Students read? IEA Study of reading Literacy: The International Association for the Evaluation of Educational Achievement*
- Fayose, P.O. (1995) *School Librarians Resource Centre for Educational Excellence* Ibadan: AENL Educational Publishers.
- Fry, E. (1977). *Journal of Reading*, 21, 3, December 1977, p. 249.
- Gilman, D.C. (1969) *University Problems in the United States*. New York: Arno Press.
- Gopinathan (1988) The Technology of the Textbook.. *In Educational Technology – Its Creation, Development and Cross Cultural Transfer*. London: Pegamon Press. P.20
- Hartley , J. (1985). *Designing Instructional Text* (2nd edition) London: Kogan.
- Hartley, James (2005). Methods for evaluating text. In Wilson, J.R. & Corlett, N. (Eds.). *Evaluation of human work*. 3rd edn. Boca Raton, Florida: CRC Press, pp 335-336.
- Hill, Janet (1973) *Children Are People: the Librarian in the Community*. London: Hamish Hamilton.
- Huey, E.B (1968) *The Psychology and Pedagogy of Reading*. Cambridge, M.A.: MT Press.
- Ikara, B. (2000). Printing, Publishing – Development and Culture *The Publisher* vol. 8, No. 2, pp. 6-8.
- Ikegbunam, C. (1997) Nigeria Education and Functional Literacy By the Year 2000: How Feasible? *Literacy and Reading in Nigeria*, Vol. 7, RAN.
- Jonassen, D. (1988) Ed. *The Technology of the Text' Educational Technology*. Englewood Clifts, New Jersey.
- Meadows, A.J. (Ed.) (1991) *Knowledge and Communication*. London: Library Association of Nigeria
- Narayanaswamy, K.R. (1972) An Experiment in Reading Comprehension at the College Level. English Language Teaching, *C.I.E Research Monograph No. 7*, Oxford University Press, India
- Natowitz, Allen & Carlo (2005) quoted from *Journal of American History*, July, 1997, p. 9
- Nwanko, V.U. (1992) Publishing in Nigeria In Albach, F.G. (1992) *Publishing and Development in the Third-World*. London: Hans Zell Publishers. P. 152.
- Omekwu, Charles (2003) Editorial Comment. *Lagos Journal of Library and Information Science* . vol. 1, No. 1 p.1.
- Salami, S.A.(1992) Secondary Education Programme Under the New National Policy on Education:An Assessment Based on the WAEC Seniouir Secondary Certificate Examiniation . a paper delivered at WAEC Monthly Seminar on August 8.

Shoki, G.O. (1992) *The Contributions of the NERDC to Textbook Publishing in Nigeria*. Unpublished MLS dissertation. University of Ibadan.

Shoki, G.O. (2000) *Effect of Linguistic and Non-linguistic Features of Textbook on Students' Attention, Comprehension and Retention as Measures of Learning Outcomes in English Language*. Unpublished PhD Thesis, University of Ibadan, Nigeria.

Shoki, G.O. & Oyelude, A. (2006) Culture and Linguistic Barrier to Information dissemination and Retrieval Paper presented at *Annual Conference of IFLA* (19 - 23 August, 2006).

Spiller, David (1991) *Book Selection: Principles and Practice* (fifth edition) London: Library Association of Nigeria.

Thorndike, R. (1973) *Reading Comprehension in Fifteen Countries*. New York: Halstad Press.

Uwalaka, Nkechi Mercy E. (2000) *Book Publishing Performance in the Nigerian Economic Environment*. Unpublished PhD Thesis, University of Ibadan.

Wimmer, R.D and Dominick, J.R. (2005). *Mass Media Research: An Introduction 8th edition*. Australia: Thomson Wadsworth Publishers.

Wimmer, Roggers D. and Dominick, Joseph R. (1997) *Mass Media Research: An Introduction*, 5th ed. Belmont: Wadsworth Publishing Company.

Yoloye, E.A. (1975) *Readability Indices of APSP Materials. Evaluation for Innovation Africa Primary Science Evaluation Report*. Ibadan: University Press.